

Point 02: Organisation d'un Grand Débat citoyen métropolitain : « Fabrique de nos villes, ensemble, inventons la vie de demain »

Intervention : Aymeric SEASSAU(Nantes)

Madame la présidente, chers collègues,

À la suite des précédentes consultations à l'échelle métropolitaine, la mise en place d'un grand débat citoyen sur la fabrique de la ville permet à notre démarche de franchir une nouvelle étape. Afin que la ville de demain soit la plus favorablement vécue par toutes et tous, il apparaît naturel de donner à l'ensemble de nos concitoyens – en tout cas, au plus grand nombre – la possibilité de la penser et, pourquoi pas, de la rêver. Un tel processus apporte de fait une dimension démocratique dans chaque prise de décision, en faisant dialoguer élus, experts, professionnels comme bénévoles, et habitants concernés. Les résultats obtenus de cette grande consultation n'en auront que plus de force, plus d'authenticité. Ces résultats donneront à voir la réalité des besoins de la population, ses priorités au regard de la forte progression démographique du territoire et de l'indispensable nécessité d'accueillir mieux toutes celles et tous ceux qui, pour des raisons professionnelles, scolaires ou même personnelles font le choix de s'installer dans notre Métropole.

La volonté qui nous anime nous porte à envisager la ville du futur comme une ville qui répondra aux besoins de l'ensemble de ses habitants et de ses territoires, aux enjeux sociaux, économiques, culturels et climatiques, à travers nos politiques publiques en faveur d'un développement économique durable, du renforcement des liens sociaux, de services locaux performants, d'une logistique urbaine qui réduise les temps de parcours et qui nous permette d'améliorer la qualité de l'air que nous respirons. Elle nous porte aussi à envisager une ville du futur où nos actions au service de la culture laisseront dans nos modes de vie plus de place au beau, à la création, à l'art, à tous les événements culturels qui sont une spécificité de notre Métropole, reconnue en France et bien au-delà.

Je ne peux pas, à ce stade de mon intervention, ne pas dire deux mots à Rodolphe Amailland. Il est compliqué, je crois, d'appeler à l'aménité du territoire quand ses représentants se livrent à des caricatures par trop outrancières. C'est ma première remarque, qui amène à la seconde. Il faut préciser probablement pour l'assemblée, pour celles et ceux qui nous écoutent, que l'expérimentation de transfert n'a pas réuni, à coup de millions d'euros, des chercheurs dans un sous-sol pour parler de l'urbanisme, mais que cela a été une formidable expérimentation,

grandeur nature, une chance au coeur de la pandémie pour les centaines d'artistes qui s'y sont produits, et visiblement, un succès pour le public qui est allé les voir, avec un demi-million de participants. Il doit bien se trouver dans ce demi-million quelques Vertaviens qui pourraient vous renseigner, puisque visiblement, vous avez décidé d'ignorer la réalité de cette expérimentation. Je ne sais pas si nous serons d'accord sur ce point, mais quant à moi, je forme le voeu que nous portions une attention particulière à l'association des artistes et des collectifs artistiques. Beaucoup se sont forgé des compétences sur l'urbanisme et expérimentent des formes nouvelles. Ils contribuent déjà à nos travaux en interprétant la ville de leur regard sensible.

Après Verne, Breton, Aragon, Gracq, les artistes contemporains qui vivent parmi nous contribuent assurément, eux aussi, au débat que nous ouvrons. Consultons-les, écoutons-les, pour respirer ensemble – je cite – “l'air de la ville qui – ici plus qu'ailleurs – affranchit”. C'est ce que constatait Julien Gracq, et j'imagine que nous pouvons nous inscrire dans cette perspective d'une métropole qui affranchit. L'occasion offerte de penser ensemble la ville de demain est enthousiasmante, et vous pouvez compter sur le groupe communiste, qui y est attaché, qui votera cette délibération, et qui contribuera naturellement.

Je vous remercie de votre attention.